

## Tigre du platane

### Mode de vie du tigre en phases de repos et d'activité

#### ***La phase de repos hivernal :***

Les petites écorces qui se détachent du tronc, les rhytidomes, et les anfractuosités des branches constituent les lieux d'hivernation principaux du tigre. Ce dernier migre des feuilles vers le tronc à partir de la fin août début septembre (avec une période maximale de « rentrée » entre la mi-septembre et la première décennie d'octobre) jusqu'en novembre, époque à laquelle il se réfugie définitivement sous les rhytidomes (Euverte, 1981). Seules des hypothèses sur les facteurs déterminant cette migration sont émises (températures, photopériodes). Ce sont principalement les adultes de 2<sup>ème</sup> génération qui effectuent cette migration et dans une moindre mesure ceux de 3<sup>ème</sup> génération. Zangheri, (1986) a montré qu'une faible proportion d'adultes de 1<sup>ère</sup> génération pouvait aussi participer à la migration « de repos ». En effet les tests de longévité effectués en laboratoire sur 300 adultes de 1<sup>ère</sup> génération ont montré un taux de survie de 11 % en septembre.

Les adultes hivernants adoptent un mode de vie ralenti. Les tigres peuvent effectuer de courtes sorties diurnes pendant l'hiver (Santini & Bassani, 1986). Ces escapades se font aux heures où les températures hivernales avoisinent ou dépassent les 6°C, dans un rayon de 10 centimètres environ autour du point d'abri.

Les différentes études sur le sexe-ratio en sortie d'hiver, pendant la phase d'activité printanière et estivale s'accordent à dire que les femelles représentent entre 60 et 80 %, soit environ  $\frac{3}{4}$  de la population hivernante. D'Aguillar *et al.* (1977) a mis en évidence qu'il n'y a aucune ovogenèse avant l'entrée en hibernation. La fécondation s'effectue à la reprise d'activité.

#### ***La phase d'activité :***

Cette phase débute aux alentours de la première décennie d'avril par la migration des adultes hivernants vers les premières feuilles. Seules des hypothèses sont avancées sur les facteurs déterminant cette migration.

Les femelles hivernantes commencent à pondre en général, une dizaine de jours après avoir migré vers les feuilles. Balarin & Malceljski (1986) ont montré que sous les conditions extérieures (*a priori* sous les conditions climatiques de Zagreb), la période d'oviposition s'étale sur 40 jours pour les femelles hivernantes et 45 jours concernant les femelles de première génération. Le nombre d'œufs pondus varie de 13 à 77 par femelle hivernante avec une moyenne de 43 à 48 œufs. Selon leurs observations les femelles de 1<sup>ère</sup> génération ont un potentiel de ponte inférieur à celui des femelles hivernantes, de l'ordre de 7 à 54 œufs, avec une moyenne de 22 -30 œufs. Par ailleurs les travaux de Zangheri (1986) relatifs à la fécondité des femelles de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> génération, situées sur des rameaux en croissance active et à une température constante de 27°C, ont abouti à une moyenne de 100 œufs par femelle, avec des écarts considérables; le plus grand nombre étant 171.

Les œufs sont isolés ou groupés à l'aisselle des nervures foliaires. L'éclosion survient 14 à 21 jours après la ponte. On compte ensuite 5 stades larvaires successifs qui aboutiront à l'adulte de première génération. D'après la bibliographie, dans le Sud de la France, le cycle s'effectue entre 43 et 56 jours. Cet écart s'explique par les facteurs environnementaux et vraisemblablement la qualité nutritionnelle de la sève. L'évolution des stades larvaires âgés est plus lente que celle des premiers stades. Nos suivis montrent qu'il a fallu, sous les conditions climatiques de 2004, entre 14 et 21 jours pour que la jeune larve arrive au stade adulte.

## Tigre du platane

Les adultes de première génération apparaissent vers la mi-juin puis, en fonction des conditions climatiques et de la disponibilité en nourriture, deux à quatre générations peuvent se chevaucher durant la période estivale.

Les populations du tigre augmentent graduellement jusqu'à la fin juillet, et les différents stades de développement des tigres peuvent se retrouver sur la face inférieure d'une même feuille. Nous avons observé un chevauchement des deux premières générations, entre la fin juillet et début août contribuant à un pic de population. Ce pic est incontestablement l'origine du désagrément ressenti par le public.